

A trois jours de l'examen du baccalauréat session 2015

L'état d'esprit généralement bon chez les candidats

F.B.E.M
Libreville/Gabon

Si pour certains, lors de tels rendez-vous, plus l'échéance approche, plus le stress monte, la tendance était tout autre chez les candidats rencontrés hier.

PLUS que 72 heures avant les examens pratiques du baccalauréat session 2015. Un examen majeur dans le cursus scolaire de tout apprenant, et qui ouvre pour ceux qui le domptent, les portes du monde universitaire tant convoité. Nous avons ainsi voulu nous imprégner de l'état d'esprit et de préparation des candidats au « Bac », considéré comme le premier diplôme de l'Enseignement supérieur. Si pour certains, lors de tels rendez-vous, plus l'échéance approche, plus le stress monte, la tendance était tout autre chez les candidats rencontrés hier. C'est le cas de Laika Nsa Mvé, du



Photo : Aristide Moussavou

Des candidats au baccalauréat...

lycée Paul Emame Eyeghe d'Oloumi : "Mes amis et moi avons passé les deux dernières semaines au 2KPI (travailler du soir au petit matin, sans dormir, NDLR). Nous estimons que c'est assez, avec ce que nous avons déjà engrangé tout au long de l'année scolaire. Donc là, on détresse", a confié la jeune femme de 24 ans, en pleine relecture de « quelques petites notions ». Des petites révisions, c'est également ce sur quoi s'attait Lylian Ayoule, habitant

le quartier IAI, à la terrasse de sa maison avec un camarade de classe. "On travaille beaucoup moins qu'il y a de cela un mois par exemple. Pour le moment, nous discutons de la manière d'aborder certains sujets, certains débats, en philo ou en histoire-géo. Rien de très fort", a-t-il dit. "Mais sinon il y a quand même le stress, surtout depuis que les listes sont sorties hier au niveau des centres d'examens. Mais on gère, on fait avec", a ajouté quant à elle sa cama-



Photo : Frédéric Serge LONG

... vérifiant leurs noms sur les listes lors d'une précédente session.

rade de classe. Une attitude qui contraste avec celle de Clesy Bous-siengui, candidat de série A1, qui affirme n'avoir aucun stress : "Si ce n'était que moi, c'est comme si je ne passais même pas un examen, je n'ai aucun stress", déclare d'entrée l'apprenant, qui tente d'en expliquer les raisons. "C'est peut-être dû au fait que je suis redoublant en Terminale, je ne sais pas trop. Mais certainement aussi du fait de ce que nous avons enduré l'an passé pen-

dant des jours à l'église Sainte-Marie lorsque nous réclamions notre Bac. Tout cela m'a rendu tellement solide que je ne crains plus rien. J'attends juste le jour J, et je ferai ce que j'ai à faire", a conclu l'élève du lycée Jean Hilaire Aubame Eyeghe, confiant dans sa préparation, et dans son succès audit examen. Enfin, une autre catégorie d'élèves attribuait leur "zénitude" à la prière, le cas de Chancia Ewui Nang du lycée national Léon Mba : "Je pré-

fère ne pas penser négatif, je sais que ça va aller. Je lis deux ou trois dernières petites choses, et je fais confiance à ma prière", a estimé cette chrétienne. Quoi qu'il en soit, plusieurs spécialistes s'accordent à dire que ces trois jours restants demeurent une occasion pour les candidats de recadrer quelques notions qui peuvent encore l'être. Mais certainement pas le temps conseillé aux exercices fastidieux où tout est à refaire. Un avis qui rejoint celui de l'adage qui dit "qu'on ne nourrit pas la poule le jour du marché". D'où l'importance de bien gérer ses efforts sur la dernière ligne droite. Une tout autre inconnue plane cependant sur lesdits examens à venir. Il s'agit de la menace de boycott brandie depuis plusieurs jours déjà par les enseignants de la Dynamique unitaire. Toutes choses qui font craindre à certains candidats la perte d'une année scolaire.

Affaire à suivre.

Jeu de songo/ Après la brillante sortie des panthères à Mbam (Cameroun)

Le trophée présenté au public

LBON
Libreville/Gabon

LES joueurs de songo retenus en équipe nationale ayant récemment fait le déplacement du Cameroun et remporté par la même occasion le trophée de vainqueur lors du tournoi organisé à la faveur du festival culturel d'Ambam, du 16 au 20 juin dernier, ont eu droit à une cérémonie mercredi dernier. Pour mémoire, les Panthères avaient dominé à cette occasion leurs homologues des Lions indomptables par 20 victoires contre deux, et deux matchs nuls. Rempartant ainsi le trophée mis en jeu. Une grande première pour notre pays. Aussi, ne voulant pas laisser passer inaperçue une telle prestation, la Fédération gabonaise de songo (FEGA-SONGO) a-t-elle tenu à recevoir les acteurs de cette brillante sortie. La cérémonie, qui a eu pour cadre une



Photo : LBON

Le président de la fédération gabonaise de Songo, Désiré Meba, présentant le trophée remporté à Ambam, au Cameroun.

structure hôtelière de Libreville, a été honorée par la présence du directeur du Temps libre, représentant le ministre des Sports. L'assistance a eu droit à trois interventions. D'abord celle de l'entraîneur national, Magloire Eyime, qui a non seulement félicité ses poulains pour leur bonne conduite en terre camerounaise, mais aussi tenu à les encourager à persévérer dans le travail, seul, selon lui, gage de réussite. A l'en croire, nul n'étant irremplaçable, il est du devoir des joueurs de cultiver l'esprit d'équipe tout en ayant à cœur la défense des couleurs nationales. Il n'a pas manqué de remercier le président fédéral pour s'être investi personnellement pour la réussite de cette sortie. Prenant la parole à son tour, le président de la fédération gabonaise de songo, Désiré Meba, a axé son intervention

sur l'intérêt que doit susciter ce jeu de société qui, selon lui, au lieu d'être toujours considéré comme un jeu de distraction, doit plutôt produire l'effet contraire. Car, "tout métier produit sa propre noblesse", a-t-il déclaré, non sans préciser que la structure qu'il dirige a été créée afin d'harmoniser sa pratique sur le plan national. Il a toutefois rappelé que la fédération qu'il dirige étant apolitique, elle ne saurait de ce fait être associée à des activités de propagande politique. Dernier à intervenir, le Directeur du temps libre, Bourbou Mbadinda a dit sa fierté d'être en face "des ambassadeurs qui ont vaillamment représenté le pays hors de nos frontières", avant de promettre de jouer le rôle de fidèle interprète auprès du ministre des Sports pour "vos sollicitations à la subvention".

La cérémonie a pris fin avec la présentation du trophée

au public, suivie de la remise des enveloppes d'encouragement aux joueurs et enca-

dreurs.

MINISTRE DU BUDGET ET DES COMPTES PUBLICS
CABINET DU MINISTRE
SECRETARIAT GENERAL
DIRECTION GENERALE DU BUDGET ET DES FINANCES PUBLIQUES
DIRECTION DE LA PREPARATION ET DE LA PROGRAMMATION BUDGETAIRES
N° 0519/MBCP/CAB/SG/DGBFIP/DPPB



Ministère du Budget et des Comptes Publics

COMMUNIQUE

Dans le cadre de la préparation du projet de loi de finances, exercice 2016, le Ministre du Budget et des Comptes Publics porte à la connaissance de Mesdames et Messieurs les Secrétaires Généraux des ministères et les Responsables de Programme, que la reprise des travaux des conférences budgétaires, initialement prévue le jeudi 23 juillet 2015 à 10h, au Stade de l'Amitié sino-gabonaise d'Angondjé, est reportée au mardi 28 juillet 2015 aux mêmes lieu et heure, selon le programme décliné ci-après:

- mardi 28 juillet 2015 à 10h : Cérémonie de reprise des travaux des conférences budgétaires ;
- du mercredi 29 juillet au jeudi 13 août 2015: Travaux en atelier conformément au programme détaillé transmis aux Secrétaires Généraux ;
- vendredi 14 août 2015 à 10h30 : Synthèse des travaux et Cérémonie de clôture des conférences.

Sont conviés à prendre part aux cérémonies de reprise et de clôture, et aux travaux en ateliers, les Secrétaires Généraux des Ministères et les Responsables de Programme.

Fait à Libreville, le 22 JUL 2015

Le MINISTRE
Christian MAGNAGNA



Photo : LBON

Le Directeur du Temps libre, Bourbou Mbadinda, félicitant les joueurs de Songo après leur brillante prestation au Cameroun.